

POMMIER- POIRIER



Tavelure : Risque maintenu uniquement en parcelles sales.

Capua : Période de risque en cours.

Carpocapse : Période de pic d'éclosion jusqu'au 15-20 août

Maladies de la suie et crottes de mouche: Période d'expression des symptômes

Maladies de conservation : début de la période à risque sur variétés précoces.

POMMIER PRUNIER



Puceron lanigère : Fort parasitisme.

Carpocapse des prunes : Début du 3^e vol.

ESPECES A NOYAUX



Monilia : Période de risque en cours.

Cochenille blanche du murier : Fin de la période d'essaimage.

Drosophila suzukii : A surveiller.

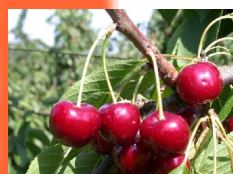
TOUTES ESPÈCES



Tordeuse orientale : Début des pontes de la G3.

Acariens : A surveiller. Présence de phytoséides.

KIWI



Bactériose : A surveiller.



POMMIER - POIRIER

• Tavelure

En période estivale, une fois les projections primaires terminées, le risque tavelure à la parcelle dépend de sa situation sanitaire :

- en absence de taches (<1% de pousses tavelées pour les variétés sensibles, <5% pour les variétés peu sensibles) : le risque est théoriquement nul. En effet, l'absence de conidies évite les risques de contaminations secondaires. Cela suppose une observation de chaque parcelle, à renouveler périodiquement dans l'été.
- en présence de taches (>1% de pousses tavelées sur variétés sensibles, >5% pour les variétés peu sensibles) : le risque se poursuit tout l'été. Il pourra y avoir des repiquages, à partir des taches primaires, chaque fois que les conditions d'humectation seront favorables. Sur feuilles, il existe un risque de repiquage si la durée d'humectation (en heures) x température (en °C) > 130. Sur jeunes fruits, les conditions nécessaires aux repiquages sont semblables à celles sur feuilles. Ensuite, en période estivale, les fruits semblent moins sensibles aux repiquages, avec toutefois des différences variétales.

Dans les vergers du réseau de surveillance, la situation est globalement saine.

Évaluation du risque : Risque faible en l'absence de taches; risque important en présence de taches.

Seuil de nuisibilité : 1% de pousses avec tavelure sur variétés sensibles, 5% sur variétés peu sensibles.

• Feu bactérien

Évaluation du risque : Risque important sur parcelles contaminées. Risque de contamination du porte-greffe en vergers jeunes.

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Nous sommes actuellement en période d'intensification des éclosions de la 2ème génération. Selon les modèles, nous serions entre 35 et 40% des éclosions. La période à haut risque d'éclosions devrait durer jusqu'au 15-20 août environ. Les piégeages sont importants sur quelques parcelles.

La situation en verger est saine dans la plupart des parcelles.

Évaluation du risque : Période de fort risque d'éclosions jusqu'au 15-20 août.

• Tordeuses de la pelure (Capua)

Nous sommes actuellement dans la période de développement de la seconde génération de capua. On observe des larves et des nymphes. On observe également des dégâts sur fruits sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de pousses atteintes.



Illustration 1 : Dégâts de capua sur fruits.

POMMIER

• Pucerons

Des colonies de pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*) sont observées sur rameaux. On observe également des adultes d'*Aphélinus mali*, petit hyménoptère parasitoïde du puceron lanigère, et des pucerons parasités (momie noire trouée).

Évaluation du risque : A surveiller. Risque faible à moyen du fait du très bon parasitisme.

■ **Seuil de nuisibilité du puceron lanigère** : 10% de pousses avec présence de pucerons

• Maladie de la suie et Crottes de mouche

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts.

La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », la contamination se ferait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

Évaluation du risque : Risque présent pour les parcelles conduites en agriculture biologique et les parcelles de pommiers résistants à la tavelure.



Illustration 2 : Maladie des « crottes de mouche ».

• Maladies de conservation

Le terme de maladies de conservation regroupe un certain nombre de maladies qui, pour la plupart, se développent pendant le stockage.

Les Gloesporioses sont les pourritures les plus communes. Elles se traduisent par des nécroses circulaires, à contour net, avec parfois une partie centrale plus claire. La contamination a lieu au verger dans le mois qui précède la récolte. Les spores pénètrent dans les lenticelles, se fixent dans l'épiderme puis entrent en phase de latence pour reprendre leur activité pendant la conservation.

Le Phytophthora est une pourriture ferme, de couleur brune. Elle affecte généralement des fruits souillés par la terre lors des pluies (fruits proches du sol) ou de la récolte.



Illustration 3 : *Phytophthora* sur fruits

On observe actuellement quelques dégâts de phytophthora sur fruits.

Évaluation du risque : Le risque dépend de la variété (Gala est peu sensible), de la maturité des fruits (plus les fruits sont mûrs, plus ils sont sensibles), du calibre des fruits (plus les fruits sont gros, plus ils sont sensibles) et des conditions climatiques avant la récolte (les périodes humides augmentent les risques).

POIRIER

• Psylle du poirier

On observe la présence de larves et de dégâts de fumagine lors des récoltes sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : A surveiller.

PRUNIER

• Carposcapse des prunes

D'après le modèle, nous serions actuellement au début du 3^{ème} vol et au tout début des pontes. Le pic des pontes ne devrait arriver qu'autour du 17 août et le pic des éclosions autour du 31 août.

On observe en parcelle des dégâts assez fréquents. La pression est cette année plus élevée que les années précédentes, probablement en raison des fortes températures du printemps.

Évaluation du risque : Sur les variétés tardives, la période à risque commencera vers la fin août.

• **Tordeuse orientale** : Voir paragraphe « Toutes espèces ».

• **Monilioses** : Voir paragraphe « Espèces à noyaux ».

PÊCHER

• **Tordeuse orientale** : Voir paragraphe « Toutes espèces ».

• **Monilioses** : Voir paragraphe « Espèces à noyaux ».

ESPÈCES À NOYAUX

• Monilioses

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits).

Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Les dégâts sont actuellement plus fréquents en parcelle suite aux conditions climatiques perturbées du mois de juillet.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Les conditions humides des dernières semaines ont été favorables aux contaminations.

• Cochenille blanche du murier

La situation est assez hétérogène selon les parcelles avec des situations où l'essaimage est terminé et d'autres où il est encore en cours.

Évaluation du risque : A observer.

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilides, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, abricotiers, pêchers, petits fruits rouges et fraisiers. Les larves de cette mouche peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en train de mûrir et encore sur l'arbre. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit.



Illustration 4 : *Drosophila suzukii*



Illustration 5 : Dégâts de *Drosophila suzukii*

Ce parasite a été détecté en 2010 dans le Tarn-et-Garonne. De dissémination très rapide, cet insecte peut entraîner localement des dégâts importants à la récolte.

Évaluation du risque : A surveiller, surtout dans les parcelles à forts dégâts inexplicables malgré des protections contre la mouche de la cerise ou la Tordeuse orientale du pêcher.

KIWI

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidia* (PSA)

Cette bactériose fait de très gros dégâts en vergers de kiwi en Italie et en Nouvelle Zélande. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes, un peu moins rapidement sur Hayward, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. Cette bactérie est présente en France (identifiée en 2010) et on a observé, ce printemps, des parcelles touchées dans la région.

Mesures prophylactiques :

- Surveillez visuellement vos parcelles (notamment celles avec des jeunes plants et/ou provenant de zones contaminées, *Actinidia chinensis* en priorité...),
- En cas de symptômes douteux, prévenez les techniciens de votre organisation professionnelle ou le Service Régional de l'Alimentation de votre Direction de l'Alimentation,

de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF/SRAL) en vue de prélèvements avec les précautions qui s'imposent (outils à désinfecter après le prélèvement, échantillons déposés dans des sachets bien fermés),

- Après prélèvement, coupez et détruisez sur place toute plante présentant isolément des symptômes évidents de la maladie, dont nécroses et exsudats,
- Limitez la taille (effectuée en hiver ou en été) et les éclaircissages qui contribuent à ouvrir des voies d'entrée nouvelles,
- Désinfectez les outils avec une solution contenant 10% d'hypochlorite de sodium ou une solution contenant 70% d'alcool.

Vous pouvez consulter le site de la DRAAF pour des informations complémentaires :

<http://draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr>



Illustration 6 : Chancres sur bois



Illustration 7: Dégâts de Pseudomonas (psa) sur canne

TOUTES ESPÈCES

• Tordeuse orientale

D'après le modèle, nous serions au début des pontes de la 3^{ème} génération. Les piégeages sont actuellement encore très importants. En cette saison, la 2^{ème} et la 3^{ème} génération se chevauchent probablement.

On observe des dégâts sur pousses et sur fruits assez fréquemment en parcelles, aussi bien sur pommier que sur pêcher. La pression est particulièrement forte cette année.

Évaluation du risque : A surveiller.

• Acariens

On observe, sur quelques parcelles, la présence de larves d'acariens rouges et d'acariens jaunes sur feuilles avec parfois quelques symptômes de bronzage. On observe également la présence très fréquente de phytoséides (voir photo).

Évaluation du risque : A surveiller à la parcelle.

Seuil de nuisibilité : 50% des feuilles de rosette occupées par au moins une forme mobile.



Illustration 8 : phytoséides (à gauche)

• **Phytoptes**

Les phytoptes libres sont de très petits acariens qui provoquent par leurs piqûres le brunissement de la face inférieure des feuilles et, sur pousses, un raccourcissement des entre-nœuds ainsi qu'un arrêt de la pousse.

On observe actuellement quelques dégâts sur parcelles en jeunes vergers de pruniers et pommiers.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller.

• **Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*)**

La cicadelle pruineuse peut pulluler sur diverses espèces végétales, notamment sur les haies en bordure de rivière. Sa présence peut ensuite gagner certaines parcelles fruitières, notamment de kiwi et de prunier, et provoquer des dégâts par la fumagine qui se développe sur le miellat qu'elle sécrète.

Cette cicadelle passe l'hiver sous forme d'œufs et les éclosions sont échelonnées avec généralement un pic sur le mois de juin.

On observe actuellement de jeunes larves, avec un début de sécrétion cireuse. La présence est plus fréquente depuis une quinzaine de jours mais l'intensité des attaques reste très faible cette année.

Évaluation du risque : A surveiller.

• **Cochenille farineuse (*Pseudococcus viburni*)**

Le *Pseudococcus* est une cochenille différente des autres cochenilles rencontrées dans les vergers. Elle est mobile et ne possède pas de bouclier. Elle passe l'hiver à différents stades, principalement au stade femelle, dans les broussins. Par son aspect blanchâtre, on peut la confondre avec le puceron lanigère. A partir de début juin, les larves migrent vers les fruits. Elles vont se réfugier dans la cuvette pédonculaire ou oculaire du fruit et poursuivre leur développement (adultes, pontes, larves...). C'est généralement la présence de ces différents stades sur les fruits à la récolte qui alerte sur la présence de cette cochenille.

Évaluation du risque : A observer.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDEC, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.